

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Le rendez-vous international du théâtre jeune public **Les Coups de Théâtre, du 24 mai au 31 mai 1992**

Annie Gascon

Volume 15, Number 1, Spring–Summer 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13097ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gascon, A. (1992). Le rendez-vous international du théâtre jeune public : les Coups de Théâtre, du 24 mai au 31 mai 1992. *Lurelu*, 15(1), 32–34.

Le rendez-vous international du théâtre jeune public LES COUPS DE THÉÂTRE du 24 mai au 31 mai 1992

par Annie Gascon

Malgré les langueurs de l'hiver, l'été nous revient chaque année comme un cousin éloigné que l'on n'espère plus, tant il semble inaccessible. Dès les premières lueurs de ses rayons de soleil, devenus dorénavant dangereux, il nous injecte, en petit concentré de trois mois, le goût effréné des vacances et l'esprit de la fête. C'est pourquoi il nous entraîne chaque année dans une folie enivrante, un tourbillon excitant de festivals aux disciplines variées. La présente chronique est théâtrale... il sera donc question exclusivement des Coups de Théâtre. Ce festival bisannuel propose au public des spectacles professionnels, d'ici et d'ailleurs, créés spécialement à l'intention du jeune public.

Les mots racontés en entrevue témoignent du souffle, de la passion et de l'enthousiasme qui animent les grandes réalisations. C'est ainsi que Jacynthe Potvin, directrice artistique du Rendez-vous international du théâtre jeune public, après deux années de voyages, de coups de cœur et de négociations, nous communique la programmation, encore toute chaude, de l'édition 1992.

Focus sur le théâtre jeune public des pays néerlandophones

Une occasion unique de découvrir une théâtralité qui nous est peu connue, à travers trois spectacles en provenance des Pays-Bas et de la Communauté flamande de Belgique. D'Amsterdam, la compagnie Terra Nelissen présente un spectacle de marionnettes aux allures burlesques : *Juste ciel* (8 ans et plus) version française de *Hemel Lief!* De Gand, la compagnie Eva Bal's Speeltheater présente un spectacle danse-théâtre inspiré d'images, de musique et de mots : *Les lieux de Laura* (6 ans et plus) traduction française de *Landschap van Laura*, tandis que la compagnie Oud Huis Stekelbees propose une histoire contemporaine inspirée d'un récit de Georges Bernanos : *Collette* (14 ans et plus).

«Nous avons beaucoup d'affinités avec les néerlandophones. La sensibilité et l'esthétique de leurs spectacles se rapprochent de l'Amérique. Par ailleurs, l'évolution de leur pratique théâtrale jeune public rappelle notre propre histoire. C'est une communauté assez peu nombreuse, en cela aussi elle nous ressemble beaucoup. Il nous semblait donc intéressant de présenter ces ressemblances et de les question-

ner. Tous les spectacles ont été vus en divers festivals. Même présentés en langue étrangère, ils nous ont séduits. L'art n'a pas de frontière.»

Compte tenu de l'âge du public, tous ces spectacles sont présentés en français. Coups de Théâtre relève le défi, car il n'est pas toujours évident que les compagnies étrangères acceptent le jeu de la traduction. Si les Flamands parlent le français comme langue seconde, il n'en va pas de même pour les Hollandais qui diffusent davantage leurs spectacles en allemand et en anglais. «L'accent est fort et beau. Sous le français, on entend la musique de la langue flamande.»

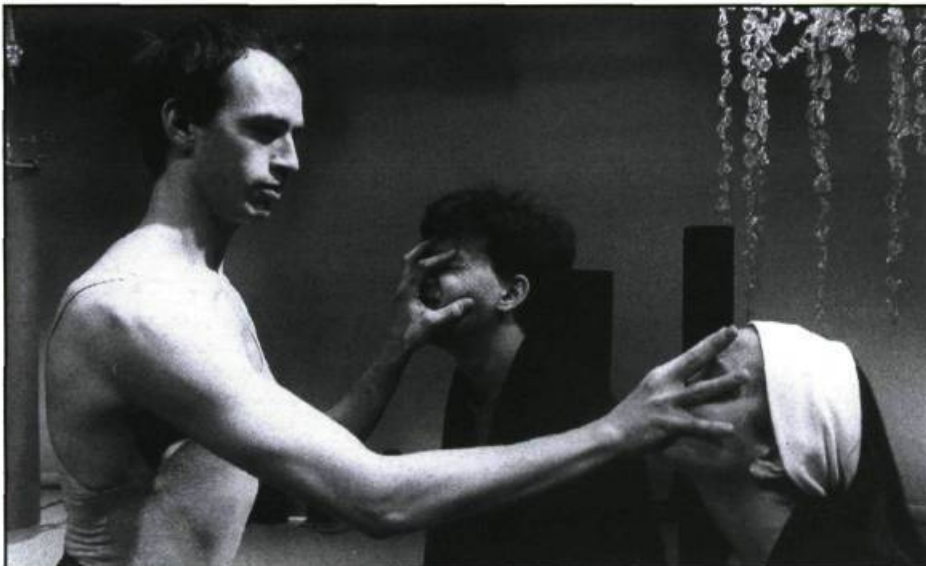
Édition 1992, LES COUPS DE THÉÂTRE accueillent...

... la communauté française de Belgique et la France

En 1990, La Galafronie présentait à la Maison théâtre une aventure surréaliste tout à fait surprenante, *Le Piano sauvage*, acclamée par la critique. «Cette compagnie belge a le génie de nous étonner constamment et de nous entraîner dans une folie délirante.» Elle revient, cette fois, avec sa nouvelle création : *La Grande Maison* (8 ans et plus). «C'est un peu celle du cœur, avec ses élans et ses contradictions, ses débordements de bonheur et de colère.»

Image aiguë, Compagnie Christiane Véricel, située à Saint-Étienne près de Lyon, a une démarche artistique tout à fait exceptionnelle : elle travaille avec des enfants qu'elle recrute dans la banlieue. «Ici, les enfants ne sont pas utilisés. Leur présence est inévitable. C'est l'enfance qui est sur scène et qui est bien d'être là. Le spectacle est tout simple et pourtant d'une telle sensualité!» Christiane Véricel mêle les générations, les nationalités et les disciplines artistiques.

Qu'il était bleu le ciel (5 ans et plus), écrit à partir d'improvisations dirigées, s'inspire des tableaux de VerMeer et de sa lumière. Hasard de festival... VerMeer est un peintre hollandais.



Les lieux de Laura

... le Manitoba et deux créations québécoises

Le Manitoba, Theatre for Young People, poursuit une recherche audacieuse en marionnettes miniatures. *Comet in Moonland* (4 à 8 ans), présenté en version originale anglaise, est inspiré d'un conte d'Andersen. À travers une série de petites histoires, l'auteur nous entraîne dans les péripéties d'une famille peu ordinaire, les trolls... petits personnages fabuleux, milutins, mi-bébés hippopotames.

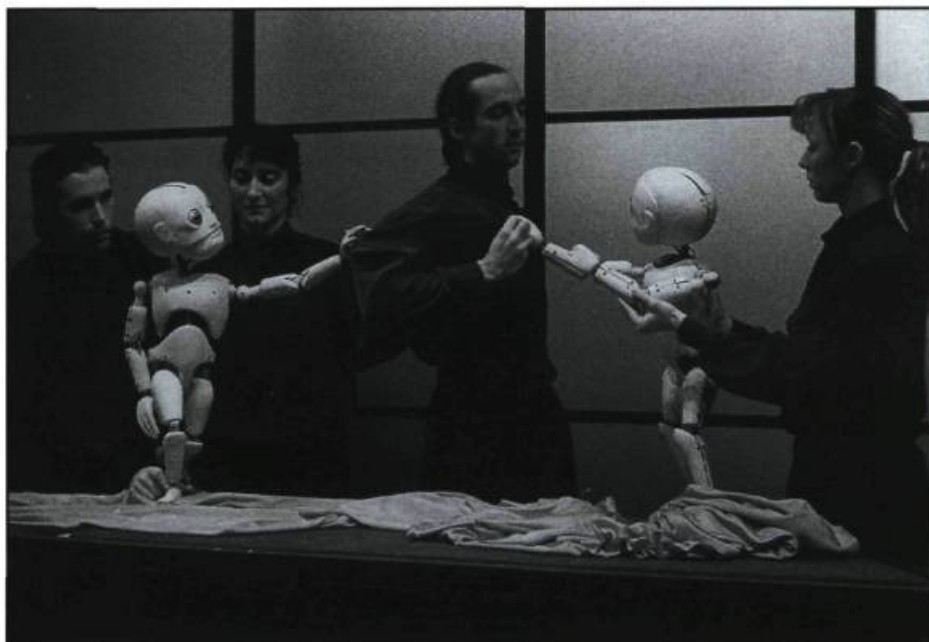
Petit Monstre du Théâtre Bouches Découvertes. Par la sensibilité de ses textes et son souci de l'enfance, cette jeune compagnie montréalaise contribue, depuis plusieurs années, au développement d'une véritable dramaturgie pour la petite enfance et l'enfance. *Petit Monstre* (4-8 ans) de Jasmine Dubé, présenté en lecture publique au Ritej de Lyon, en mai 1991, grâce à la collaboration de la Maison théâtre et du CEAD, raconte une histoire de tendresse entre un papa et son petit garçon... de l'aube jusqu'au petit matin. «Petits moments où l'amour souffre du décalage horaire. Un duel entre le sommeil et le jeu.»

Théo de l'Arrière-Scène, compagnie de théâtre qui fête, cette année, ses quinze ans et les vingt-cinq ans de carrière de son directeur artistique, l'auteur-metteur en scène Serge Marois. Depuis sa fondation, l'Arrière-Scène a produit seize spectacles qu'elle a tournés un peu partout à travers le Canada, les États-Unis et l'Europe. Cette compagnie, installée dans la vallée du Richelieu, a été invitée aux plus prestigieux festivals internationaux. «Par sa démarche multidisciplinaire et ses préoccupations poétiques, elle veut provoquer une écoute imaginative du spectacle.» En écrivant *Théo* (9-12 ans), Joël Dassylva a donc imaginé «une famille farfelue de fantômes qui inventent des réponses drôles et poétiques à nos questions sur les frontières entre le réel et l'imaginaire, entre la vie et la mort».

... deux premières montréalaises, en provenance de Québec

Le Théâtre des Confettis privilégie une recherche sur le personnage et l'exploitation de moyens scénographiques simples et efficaces. *Hippopotamie* (6-10 ans) écrit par Louise Bombardier, en collaboration avec Judith Savard et Héléne Blanchard, codirectrices artistiques et comédiennes, raconte l'histoire d'une rencontre aussi étrange qu'inattendue, celle de Millie et d'Anna, deux vieilles dames seules. Une fable contemporaine qui balance entre le rêve et la réalité.

Le Théâtre du Gros Mécano projette à travers ses spectacles une pensée qui reflète clairement sa perception de l'enfance. «Il explore les limites de la compréhension d'une histoire par les jeunes spectateurs et de l'intérêt qu'elle peut sus-



Impertinence

citer chez eux.» En collaboration avec le Centre National des Arts, le Gros Mécano présente un «spectacle touchant et plein d'espoir», une fable poétique sur le temps, l'amour et la vie *Jo et Gaïa la terre* (6-12 ans) écrit et mis en scène par le directeur artistique de la compagnie, Reynald Robinson.

... une adaptation pour le jeune public et une reprise applaudie

Au fil de ses productions, Le Théâtre de l'Avant-Pays renouvelle forme et contenu dans le théâtre de marionnettes. Il expérimente diverses techniques de fabrication et interroge la relation marionnette-marionnettiste-comédien. *Impertinence* est une recherche fascinante qui tente de démystifier les préjugés sur un art jugé «pour enfants seulement». Le spectacle, créé pour adultes l'an dernier, est adapté, d'ores et déjà, pour le plaisir du jeune public. (10-13 ans)

Le Théâtre de Quartier revient avec son spectacle pour la petite enfance, *Les petits orteils*, de Louis-Dominique Lavigne. Ce spectacle, tout en intimité et en tendresse, a joué pendant trois semaines à guichets fermés, à la Maison théâtre. «Deux comédiens conteurs nous entraîne dans l'histoire palpitante de la petite Mathilde qui attend... l'arrivée du nouveau bébé. C'est si long attendre quand on a quatre ans!»

L'objectif premier d'un festival international est la reconnaissance des démarches artistiques contemporaines les plus percutantes. L'éclatisme de la programmation provoque des rebondissements impressionnants qui suscitent la réflexion et contribuent à l'avancement de l'art.

«Pour vivre un festival, il faut au moins voir deux spectacles. Si possible, un d'ici et un d'ailleurs. Simplement pour comprendre les pulsions créatrices et les choix de la sélection.»

Si le festival est une occasion unique de curiosités et de découvertes pour le public, il est aussi une occasion privilégiée pour les gens de théâtre de confronter et de questionner leur pratique. Les Coups de Théâtre organisent donc à chaque nouveau rendez-vous un volet Carrefour pour favoriser les rencontres et les échanges entre les créateurs. Un volet riche et stimulant, sur lequel je ne m'attarderai dans le présent article, compte tenu de son caractère plus spécialisé et de l'espace dont je dispose. L'édition 1992 offre également deux événements extraordinaires, c'est-à-dire «qui sortent de l'ordinaire»: les Contes et le Parcours de Nuit...

Au moment de mettre sous presse, le volet Conte en est toujours à ses premières ébauches. Rappelons que nous sommes en février. Je glisse tout de même un indice... contes dépourssiérés et inédits pour enfants et adultes.

Le Parcours de Nuit fait partie de la programmation des Célébrations du 350^e anniversaire de Montréal (1642-1992) et est réalisé en collaboration avec le Centre Canadien d'Architecture et Héritage Montréal. À la tombée de nuits, les enfants, en pyjama, se donnent rendez-vous à la Maison Shaughnessy pour découvrir l'histoire de Montréal à travers son architecture et ses différentes influences.

Les Coups de Théâtre, édition 1992, offrent une programmation exaltante et pleine de surprises... à découvrir! Au moment où vous lisez ces lignes, il se fait tard, mais il reste peut-être encore des places en représentations scolaires, qui

sait? Prenez rendez-vous... pour une dernière belle sortie de l'année! Pour renseignements et réservations : Maison théâtre; tél.: (514) 288-7211; télécopieur : (514) 288-5724.

Festival Réalité Jeunesse 92... de l'écriture à la représentation du 2 juillet au 15 août

L'été dernier, faute de soutien financier de la part des gouvernements, Créations Etc..., compagnie d'arts d'interprétation sans frontières culturelles qui permet à tous les jeunes d'acquérir une formation dans le domaine des arts de la scène, annulait *Réalité Jeunesse 91*. Pour contrer ce mauvais coup du sort, ils organisèrent un Camp d'Arts qui permettait aux jeunes passionnés de théâtre, de danse et de musique de plonger dans la réalité contemporaine des arts de la scène à travers une série d'ateliers de formation.

Le Festival Réalité Jeunesse 1992, c'est un concours international d'écriture dramatique, un concours graphique, des ateliers de formations, etc. En répétition pen-



Hemel
Lief!

dant un mois, les spectacles seront présentés au public du 6 au 15 août. Les auditions auront lieu au mois de juin. Elles s'adressent aux jeunes danseurs et danseuses, comédiens et comédiennes âgés(es) entre treize et vingt-cinq ans. Tous ceux et celles qui sont intéressés(es) à passer les auditions doivent s'inscrire avant le 29 mai 1992.

Au point de vue théâtre, il se passe peu de choses pour les adolescents cet été. Oxy-jeunes, trêve de festival de théâtre,

offre une «Édition spéciale, Créations jeunesse 92», en arts visuels, tandis que la NCT, en grand bouleversement de direction artistique, ne poursuit pas, du moins cette année, son festival étudiant. Faudra-t-il attendre une nouvelle Année de la Jeunesse pour voir ressurgir des projets théâtraux stimulants et audacieux pour les adolescents?

Alors, si vous connaissez un jeune mordu, passez le mot!!!

Créations Etc... : (514) 278-3941

quelques
réflexions sur...

LES AUTEURS-CRITIQUES

par Henriette Major

Le milieu de la littérature de jeunesse est un milieu étroit. On y joue allègrement à la chaise musicale, au chat et à la souris, et à qui perd gagne. Les mêmes personnes sont souvent tour à tour auteurs, critiques littéraires et membres de jurys. Je sais bien que ce n'est pas facile de gagner sa croûte comme auteur, mais il y a quand même des limites aux changements de chapeau, surtout quand on se permet de juger ses concurrents.

J'admire l'honnêteté de Dominique Demers qui, étant devenue auteure, cède sa place à quelqu'un d'autre comme critique littéraire du journal *Le Devoir*. Bravo, madame Demers!

Par ailleurs, quand je vois un auteur comme Yves Beaulieu démolir systématiquement un collègue qui a publié chez un éditeur concurrent de la maison où ce même critique publie ses livres, je mets sérieusement en doute sa crédibilité. Cela me semble un cas de conflit d'intérêts. Si M.

Beaulieu faisait du droit, on ne lui permettrait sûrement pas d'être à la fois juge et partie.

Les auteurs-critiques et les critiques-auteurs, je leur demande de se brancher : on ne peut être les deux à la fois.

Vous me direz : il y a aussi le cas des directeurs de collection dont les œuvres sont publiées dans la collection qu'ils dirigent. J'en suis. Ce cas est différent, car le directeur de collection peut soumettre son manuscrit à un comité de lecture dont il ne fait pas partie.

Mais entre l'auteur et son critique, c'est une relation sans intermédiaire et sans recours. Je sais bien que la notion d'objectivité est très relative, mais, au moins, essayons d'avoir le plus d'objectivité possible.

Justement, parce que nous sommes peu nombreux, nous devrions être d'autant plus vigilants.



photo: F. Lemoyne